

Après avoir été recouvertes d'une solution topique de couleur verte pour prévenir les infections cutanées, des truies attendent d'être inséminées artificiellement dans une ferme d'élevage à Mato Grosso, au Brésil. Cette installation, qui abrite 13 500 truies, est le plus grand élevage de porcelets au Brésil. Chaque truie ici a en moyenne onze porcelets par portée et est utilisée comme truie de reproduction pendant deux ou trois années avant que sa fertilité baisse et qu'elle soit alors envoyée à l'abattoir.

Stained green with a topical solution to prevent skin infections, sows await artificial insemination at a breeding farm in Mato Grosso, Brazil.

The facility, which houses 13,500 sows, is the largest piglet farm in Brazil. Each sow here averages around eleven piglets per birth and is used as a breeding sow for two to three years before her fertility drops and she is sent to the slaughterhouse.

© George Steinmetz

PHOTO #1

Fin août, quelque 600 moutons descendent des pâturages situés au-dessus du glacier d'Aletsch, dans le canton de Valais, en Suisse. Le troupeau a passé l'été sur des pentes escarpées, sous la surveillance d'un seul berger. Dans les années 1970, lorsque la route de migration annuelle a été coupée par le recul du glacier, cet étroit sentier a été dynamité dans la paroi du canyon pour maintenir l'accès à ce pâturage alpin isolé.

© George Steinmetz



www.georgesteinmetz.com @geosteinmetz

GEORGE STEINMETZ

Q COUVENT DES MINIMES

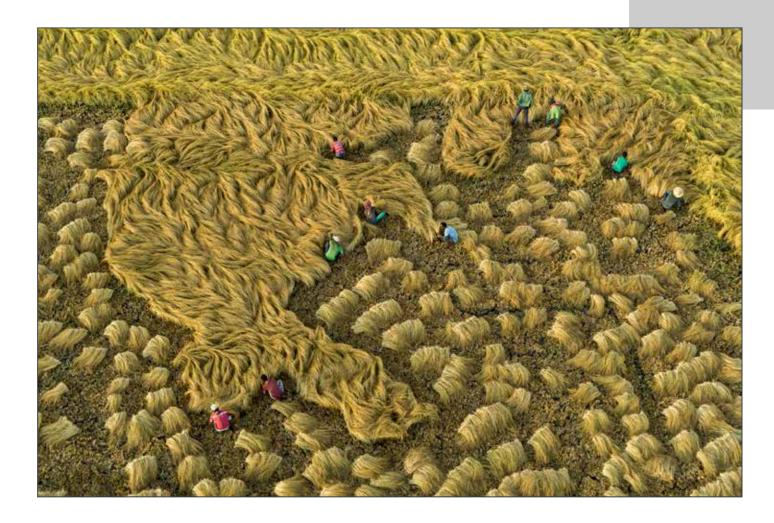
rue François Rabelais du samedi 30 août au dimanche 14 septembre de 10h à 20h ENTRÉE LIBRE

NOURRIR LA PLANÈTE

Depuis qu'il a commencé à domestiquer les plantes il y a environ 11000 ans, l'homme a converti 40% de la surface terrestre en terres agricoles. Dans nos océans, plus de 90% des grandes populations de poissons ont disparu depuis les années 1950 en raison de la surpêche, et dans notre ciel, la production alimentaire est responsable de 30% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Répondre aux besoins alimentaires toujours croissants de notre planète est devenu l'un des plus grands défis environnementaux de notre époque. Avec une population mondiale qui devrait atteindre 9,7 milliards d'habitants à l'horizon 2050 et l'essor du niveau de vie dans les pays en développement rapide, il est estimé que la production alimentaire mondiale devra doubler au cours des trente prochaines années. Comment y parvenir sans anéantir les quelques régions et créatures sauvages qu'il nous reste? Ce projet met en lumière l'origine de nos aliments et la manière dont ils sont produits, et observe par ailleurs certaines conséquences écologiques et éthiques du système actuel.

Grâce au développement des équipements agricoles modernes, aux progrès de la génétique végétale et animale et aux gros navires de pêche, la production alimentaire est devenue si efficace qu'elle ne requiert la participation que de moins de 2 % de la population du monde industrialisé. Mais la plupart des citadins ignorent comment leur nourriture est réellement produite ainsi que sa provenance. Ce projet cherche à donner plus de transparence au système alimentaire mondial afin de nous aider à faire des choix plus éclairés. Il est le résultat de dix années de travail sur le terrain dans plus de quarante pays où j'ai tout photographié, des pêcheurs aux pieds nus jusqu'aux serres futuristes. Nous votons tous à coups de fourchette trois fois par jour, et l'effet cumulatif de nos décisions alimentaires personnelles a une incidence majeure sur la santé de notre planète.

George Steinmetz



Sur les hauts plateaux d'Amhara en Éthiopie, à une altitude de 2 500 mètres, des villageois récoltent délicatement à la main des tiges de teff.

Cette céréale hautement nutritive, l'une des premières à avoir été domestiquées, nourrit aujourd'hui quelque 50 millions de personnes dans la Corne de l'Afrique, en proie à l'insécurité alimentaire. Malgré sa résistance à la sécheresse, les rendements sont faibles. © George Steinmetz

High on Ethiopia's Amhara plain at an elevation of 8,000 feet, villagers harvest delicate stalks of teff by hand. One of the earliest domesticated grains, the highly nutritious grain now feeds some fifty million people in the food-insecure Horn of Africa. Though teff is highly drought tolerant, yields are low.

© George Steinmetz

PHOTO

At the end of August, some six hundred sheep descend from pastures above the Aletsch Glacier in the Valais region of the Swiss Alps. The communal flock has summered on steep alpine slopes, watched over by a lone shepherd. After a retreating glacier cut off the annual migration route, this narrow path was blasted out of a canyon wall in the 1970s to maintain access to the remote alpine pasture.

© George Steinmetz



www.georgesteinmetz.com @geosteinmetz

GEORGE STEINMETZ

Q COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais Saturday, August 30 to Sunday, September 14 Every day, 10am to 8pm FREE ADMISSION

FEED THE PLANET

Since the domestication of plants began some 11,000 years ago, humans have converted 40% of the Earth's landmass into farmland. In our oceans, over 90% of the large fish populations have disappeared since the 1950s due to overfishing, and in our skies, food production is responsible for 30% of global greenhouse gas emissions. Meeting the everexpanding food demands of humanity has become one of the greatest environmental challenges of our time. With the global population expected to reach 9.7 billion by the year 2050, combined with the rising standard of living in rapidly developing nations, it is estimated that we will have to double the global food supply over the next thirty years. How can we do that without wiping out the few wild places and creatures we have left? This project documents where our food comes from, how it is produced, and examines some of the ecological and ethical consequences of the current system. With the development of modern farm equipment, advances in plant and animal genetics, and large-scale fishing vessels, food production has become so efficient that less than 2% of people in the industrialized world are now involved in food production. Most city dwellers have little idea how their food is actually produced or where it comes from. This project is an effort to add transparency to the global food system so we can make more informed choices. It is the result of ten years of fieldwork in over forty countries, photographing everything from barefoot fisherfolk to high-tech greenhouses. We all vote with a fork three times a day, and the cumulative effect of our personal food decisions has a significant effect on the health of our planet.

George Steinmetz